

Entre terre, ciel et mer (extraits)

Daniel Levigoureux prend volontiers la route et s'immerge dans le paysage à bord d'une camionnette-atelier, multipliant les haltes au gré des points de vue. Amoureux des larges horizons, c'est dans cette « itinérance » toujours renouvelée qu'il trouve matière à ses tableaux, réalisant les petits sur place et les autres en atelier. (...)

De l'art abstrait sont issus le découpage des champs en longs aplats et la restitution des volumes architecturaux au moyen de figures géométriques savamment agencées. Quant à l'alternance des plans sombres et des plans clairs, combinée à la perspective pour mieux structurer les toiles en profondeur, elle trouve son origine chez l'Italien Piero della Francesca. C'est avant tout à son art de l'épure, à la limpidité de ses paysages débarrassés de tout détail superflu, et à la légèreté de sa touche – même lorsqu'il utilise l'huile – que Daniel Levigoureux doit d'être devenu comme le peintre du temps suspendu. Ici, ni présence humaine ou animale anecdotique ni de signature qui détournerait l'attention de l'essentiel. Paysages de campagne ou bords de mer, architectures balnéaires ou urbaines, généralement saisis dans la lumière de l'été, parfois sous la neige, se répondent comme les différents versants de ces horizons élargis et intemporels qu'affectionne le peintre. Le vent retient son souffle, la mer fige ses vagues, la plaine déroule le moutonnement immobile de ses champs et de ses bois, les rues s'ouvrent sur le lointain, le temps suspend son vol et le regard, invité au voyage par ce monde à la fois réel et métamorphosé, est infailliblement conduit vers l'infini du rêve et de la poésie.

Pascal Corpart